



LE MERCURE...

en chromes

Sommaire

Editum

Zoom sur : Circus

*Le coin des marques :
Olympus*

*L'interview : Ave, Caesar,
morituri...*

*Apud Lucullus...Panis
Libum*

Sententia

Ludi : aenigma

Bulletin d'informations de la classe de Quatrièmes Latinistes
Institution Jean-Paul II

MMXV, Martius
n° II

Arrête ton char... et détends-toi quelques minutes avec les colonnes de ce nouveau numéro ! Tu y trembleras pour les auriges, rencontrera une ancienne star et, après avoir brillamment résolu les énigmes, découvriras une savoureuse recette.

ZOOM SUR: CIRCUS

Notre envoyé spécial à Jérusalem, encore tout bouleversé par la course à laquelle il a assisté, qui a vu couronner le jeune prince de Hur, adversaire farouche du champion romain Messala, nous explique comment se déroule une course :

C'est dans un cirque, rectangle arrondi sur l'une de ses largeurs, que se déroulent les fameuses courses de chars. Tout comme pour les *munera*, les spectateurs sont invités à parier sur l'une des quatre écuries (rouge, vert, bleu, jaune) en lice. Des *carceres*, les quadriges effectuent un premier tour de piste (*pompa*) et saluent *l'éditeur*. Au signal donné, menés par leur aurige, les chars s'ébranlent pour une folle course, au péril parfois de leur vie. Car les sept tours de *spina* ne sont pas sans dangers : adversaires déloyaux, chars parfois branlants. Et il s'agit de serrer au plus près les *meta*, de façon à ne pas se laisser distancer. Sous les acclamations de la foule, les concurrents s'affrontent dans une lutte sans merci pour la gloire. Pour les éventuels blessés, un service d'infirmier est mis en place pour récupérer et soigner les accidentés. Le vainqueur remporte les palmes de la victoire.

Flash Info :

Contre toute attente, lors de la course présidée par le nouveau procurateur Pilate, le champion de Rome, le célèbre tribun Messala, a vu son char (grec) l'abandonner dans la lutte féroce qui l'opposait au jeune prince Juif, Judas Ben Hur. Après un suspens maintenant toute l'arène en haleine, Pilate a couronné (à contre cœur), le jeune et talentueux aurige représentant la Judée.

OLYMPUS

Olympus, marque d'appareils photographiques Japonaises, doit son nom à la ressemblance phonétique entre le nom Japonais de la montagne où siègent les divinités japonaises et le nom japonais de l'Olympe, lieu de résidence des dieux grecs. Il s'agit de montrer l'excellence de ces appareils.

J. His et J. Legris





L'interview : ave Caesar, morituri... !

Notre invité de ce jour est une ancienne star, une véritable idole romaine à la retraite. Pour nous, il revient sur son parcours extraordinaire:

Mercure: Bonjour ! Sagitta, vous étiez gladiateur n'est-ce pas ?

Sagitta : - Je suis un gladiateur retraité et suis laniste, directeur d'école de gladiature.

Mercure : - Que faisiez vous avant de vous engager dans la gladiature ?

Sagitta : - Avant de m'engager dans la gladiature, j'étais un homme libre mais j'avais besoin d'argent.

Mercure : Comment avez vous choisi ce nom et votre armatura ?

Sagitta : Quand je suis arrivé, je choisi mon nom : Sagitta car je suis rapide puis, avec mon laniste, j'ai choisi mon armatura : je serais thrace : un armement léger, un casque intégral avec visière, une petite épée recourbée, deux jambières pour compenser un bouclier plus petit, rond et un protège-bras.

Mercure: Combien de temps avez vous eu pour vous entraîner ?

Sagitta : j'eus trois mois d'entraînement puis, ce que j'attendais arriva : mon premier combat.

Mercure : Contre qui se déroula votre premier combat ?

Sagitta : Je dus combattre contre Hilarius, un Samnite. J'étais rapide mais mal protégé, lui le contraire. Le combat dura longtemps, très longtemps, un combat cruel, sans merci. Au bout d'un moment, je réussis à désarmer Hilarius. A partir de cet instant, je pus plus facilement l'approcher. Heureusement, je réussis à le mettre à terre.

Sagitta : Deux mois plus tard, j'eus un autre combat, au Colisée, devant l'empereur. J'eus mon épée de bois et redevins libre.

Mercure : Merci de nous avoir consacré un peu de votre précieux temps et, avant de partir, voudriez-vous nous signer un petit autographe ?

Propos recueillis par C. Théoblad, L. Riochet



*Sententia : VERBA
VOLANT, SCRIPTA
MANENT.*

Ce proverbe signifie que les paroles peuvent être dites et redites elles seront toujours oubliées tandis que l'écrit lui ne s'oubliera jamais il restera écrit à jamais, gravé

F. Baets et T. Lefebvre-Grosmaire

LUDI

S	A	M	N	I	T	E	R	E	X	U	R
Z	C	I	N	C	H	P	E	P	R	E	T
B	Q	R	R	Q	R	B	T	C	O	C	A
C	T	M	M	L	A	N	I	S	T	A	V
N	E	I	N	G	C	P	A	I	L	S	C
M	A	L	O	I	E	U	I	O	U	S	N
P	B	L	R	U	R	O	R	U	D	I	S
U	Z	O	Z	A	D	Q	E	O	E	M	T
W	V	N	T	T	C	U	O	I	M	N	Y
Y	C	V	I	M	U	N	U	S	Q	N	O
R	G	L	A	D	I	A	T	O	R	I	I
G	B	A	O	I	O	N	U	I	V	U	S

SAMNITE
LANISTA
THRACE
RETAIRE
RUDIS
MUNUS
GLADIATOR
MIRMILLON

Charades

Mon premier est une boisson.
Mon deuxième est un oiseau.
Mon troisième est notre planète.
Mon tout est un Dieu Latin.
Qui suis-je ?
Mon premier est pondu par la poule.
Mon deuxième suit neuf.
Mon troisième est le contraire de beaucoup.
Mon tout est un héros Grec au destin tragique.
Qui suis-je ?

Apud Lucullum... D. LeVerdier et J. Dufils



Libum (pain de Pompéi)

Ingredients

100 g. de farine
400 g. de ricotta
1 œuf
sel

Recette : Mélangez les ingrédients dans un grand saladier, à l'aide d'une spatule. Il faut que la préparation reste un peu collante et molle. Préparez la plaque du four recouverte d'un papier sulfurisé. Préchauffez le four à 180°C. Farinez vos mains puis prenez des portions de pâte de la taille d'une clémentine. Aplatissez un peu, farinez très légèrement si besoin et déposez sur la plaque du four. Laissez de l'espace entre chaque petit pain car ils vont gonfler à la cuisson. Enfournez pour environ 25 minutes. Et dégustez !!!